

## CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

### FRENCH READING EXAMINATIONS – 16 April 2024

\*\*\*\*\*  
*Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases. Dictionaries **MAY** be used. **NO PENCILS ALLOWED.***  
**TIME:** 2 ½ hours.  
\*\*\*\*\*

#### 1. Critique d'un nouveau livre

Si la réforme dite « grégorienne » est au centre du livre, c'est qu'elle est désormais considérée comme le point nodal de tout le Moyen Âge. À l'ancienne et classique périodisation en trois temps, haut Moyen Âge, époque dite « féodale » et bas Moyen Âge, il faudrait désormais substituer une périodisation binaire avec un Moyen Âge pré-grégorien et un Moyen Âge grégorien ou post-grégorien, ce qui est quasiment tout un puisque l'époque « grégorienne » est envisagée sur le très long terme, du milieu du XI<sup>e</sup> siècle jusqu'au concile de Latran IV (1215) au moins. Telle est la thèse principale de cet énorme livre. La justification de ce grand chambardement est double : d'une part, il faudrait tenir compte du « rôle structurant attribué à l'institution ecclésiastique et à l'affirmation d'un clergé prétendant à la toute-puissance, non seulement idéologique, culturelle et liturgique mais aussi sociale, économique et même parfois politique » (p. 8...). D'autre part, ainsi que nous l'explique F.M., la réforme grégorienne serait un « fait social total » ... : la réforme grégorienne a eu des effets dans tous les domaines de la société, elle a bouleversé la vie de chacun et de tous, du paysan jusqu'aux prélats, aux princes et aux rois.

Patrick Henriot, « Le pangrégorianisme et ses excès. À Propos d'une nouvelle histoire du Moyen Âge », *Le Moyen Âge* CXXIX/1 (2023) : 149-50.

## 2. Sens du mot « gentil »

Son sens premier est son sens étymologique : bien né. Est *gentil* celui qui appartient à une *gens*, c'est-à-dire à une famille noble. Le latin médiéval donne en effet au mot *gens* presque le même sens que le latin classique. L'idée de départ est celle d'un groupe de personnes ayant un ancêtre commun ou des origines communes et portant un même nom. D'où le sens plus restreint de famille et, plus rarement après l'an mil, celui de peuple ou de nation. Mais toutes les familles ne constituent pas des *gentes* ; seules celles qui appartiennent à l'aristocratie ont droit à cette appellation. La même idée se retrouve dans les langues vernaculaires à la fin du Moyen Age : en français, seuls les *gentilshommes* peuvent être *gentils*; de même qu'en anglais seuls les *gentlemen* sont *gentle*.

La gentillesse – le mot se rencontre déjà chez Chrétien de Troyes – désigne donc à l'origine non pas une délicatesse morale ni un acte de bienveillance, mais le fait d'être né dans une famille noble, d'être de « bonne race », comme on disait encore au XVIIe siècle.

Michel Pastoureau, « Gentil donc lâche », *Genre humain*, 29/1 (1995) : 134-35.